

Te Honoraatira N°16 (Février / Mars 2004)



SOMMAIRE

- Inauguration à Hitivainui
- Le parc Bougainville des enfants
- Statistiques de l'état civil
- Deux générations réunies pour Noël
- Les Visites à Tavana
- Encore plus haut chez les pompiers
- Nos mutoi en formation
- Il y a de l'action à Faariipiti
- Une grande dame qui ne vieillit pas
- Après la Chèvre, place au Singe
- Tamaaraa et Taravana

Edito

RDV avec Danielle LIVINE conseillère municipale déléguée à l'embellissement



THR : Danielle Livine, peux-tu nous décrire tes différentes activités car tu donnes l'image d'une femme d'affaires très occupée ?

DL : Tout d'abord, je vous remercie de cette question car elle me permettra de donner une image plus fidèle de moi-même. Je suis avant tout une femme qui vit avec son temps mais qui est aussi marquée par son éducation chinoise. Je vis pleinement notre époque moderne, mais je suis attachée aussi au passé. Je suis une enfant de Papeete qui aime profondément sa ville et qui voudrait consacrer toute son énergie à son développement. J'ai passé toute mon enfance dans le quartier de la mairie où mes parents tenaient le "Café Roti " juste en face de la mairie, rue Paul Gauguin. Ce quartier est chargé d'histoires de ma petite enfance. Déjà à cette époque, mon père s'intéressait à la politique. J'entendais les conversations d'adultes portant sur la politique et c'est sans doute de là que

vient mon intérêt pour la gestion de la cité. D'ailleurs, lorsque Michel BUILARD m'a demandé de le rejoindre dans Iaora Papeete en 1987 en vue de participer aux élections municipales de 1989, je n'ai pas hésité un seul instant, j'ai trouvé ce défi exaltant. Je me reconnaissais dans ce groupe qui croyait au renouveau de Papeete, j'ai dit " chiche " tout de suite. Mais il a fallu attendre 1995 pour réussir notre entrée dans le conseil municipal de Papeete. Je remercie toujours Tavana Michel BUILARD de m'avoir compté dans son équipe dès le départ. Mon engagement à ses côtés, traduit ma passion pour notre belle ville de Papeete.

Certains me donnent une image de femme d'affaires. Il est vrai que j'ai créé très tôt mon entreprise : en 1975. Toute mon enfance, j'ai rêvé d'être esthéticienne. Au début de ma carrière professionnelle, je suis partie en France pour apprendre le métier. Ce métier, c'est ma passion, je l'ai choisi pour répondre aux besoins des femmes polynésiennes, car en Polynésie les femmes sont coquettes ; c'est notre point fort et c'est un don de Dieu. Je suis un chef d'entreprise et j'ai créé des emplois qui font vivre quelques familles mais j'ai aussi fondé une famille, je suis mère de trois enfants. Aujourd'hui je peux dire que j'ai rempli mon rôle de mère. Je suis fière de mes filles et de leur réussite : Pamela (25 ans) est ingénieur consultant en informatique, Nancy (24 ans) miss dragon 1999, est notaire stagiaire et Valérie (22 ans) termine sa maîtrise de psychologie. Ma

satisfaction, c'est d'avoir pu concilier l'entreprise avec ma vie de famille.

THR : Danielle, tu parlais de ton éducation, en quoi t'a-t-elle marquée ?

DL : Il faut essayer de se remettre dans le contexte de l'époque. En plus des valeurs de la culture chinoise que m'ont transmises mes parents, j'ai grandi dans la rigueur de l'éducation de l'école des sœurs " Anne Marie Javouhey ". Je suis très reconnaissante envers ces dernières, car nous les filles, on a fait aussi les quatre cents coups. Les années passées avec les scouts " Guides de France", les " Jeannettes ", le MEJ m'ont laissé un bon souvenir. Je pense notamment à mes copines : Béatrice Coppentrath, Juanita Lussan, Maïte, Imelda, Juliette, Liliana,

En ce temps, les jeunes filles sortaient en groupe et cela rassurait nos parents. Par exemple, nous donnions des spectacles de danses chinoises à l'hôtel Tahiti et à l'hôtel Tahara'a. Il y avait Claire, Diana, Sylvana et bien d'autres encore. On se considérait comme des petites stars. Souky veillait sur nos personnes, c'était notre ange gardien.

THR : Quel souvenir gardes-tu du café " Roti " ?



DL : J'avais dix ans à l'époque où mon père tenait le café. J'ai pu ainsi côtoyer les tahitiens qui venaient des districts. Ils venaient très tôt le matin faire leur marché et avant de rentrer chez eux, ils s'arrêtaient au café pour prendre leur traditionnel café au lait. L'ambiance était bon enfant, mais il arrivait aussi que certains oublient de payer en partant. Et c'est là que la petite fille que j'étais, pas plus haute que trois pommes, leur courait après en criant et gesticulant : 'Hei, hei, toi, pas payé ton café, pas payé ton café, aufau i te moni, aufau i te moni' . Et si je n'arrivais pas à le rattraper, j'attendais les jours suivants quand il repassait pour lui demander de régler son 'tarahu'. En général, cela se terminait bien.

Je côtoyais aussi les fêtards qui revenaient des boîtes de nuit, du Puoro, de Lafayette, du Queens ou du Col bleu. Ils étaient là devant le café dès 4 heures du matin attendant son ouverture. Ils dégageaient un fort parfum de fara et de motoï mélangé à l'odeur de la bière. Et l'on entendait des éclats de rires jusqu'au lever du soleil. Aujourd'hui, quarante ans après, le café se tient toujours à la même place, face à la mairie, sous le même nom de " café ROTI ". C'est le même café au lait, pain beurre, poisson crû au taioro, poisson frit, pua roti, qui est servi aux clients. Quand je passe devant, je retrouve encore avec une certaine nostalgie cet arôme de café titia.



THR : Parle -nous à présent de ton rôle de conseillère municipale.

DL : Tout d'abord je voudrais remercier Tavana pour sa confiance en me gardant dans son équipe et en me désignant comme responsable de l'embellissement de la ville. C'est une tâche difficile car il faut essayer de faire participer tout le monde et faire comprendre que c'est pour l'intérêt général que nous agissons. Nous avons réalisé une campagne de communication en 2001 et 2002 pour inciter les propriétaires d'immeubles à rénover leurs façades dans le cadre des dispositions fiscales prévues par le territoire.

Cette campagne sera poursuivie afin que notre ville devienne de plus en plus belle pour tenir sa place de capitale.

Les aménagements du Cours de l'Union Sacrée, de la place Tarahoi et du parc Bougainville sont des réalisations importantes pour notre ville. Il faut rendre hommage ici au travail et au dévouement du personnel communal.

THR : Un dernier mot, Danielle, que souhaites-tu pour l'avenir ?

DL : J'aimerais pouvoir consacrer plus de temps à deux de mes passions : la peinture et la cuisine. En tant que Maman, je souhaite comme moi, à mes

filles de parvenir à concilier une vie familiale et professionnelle épanouie. Je voudrais également adresser un message aux jeunes : " N'hésitez pas à créer votre entreprise et à relever le défi du développement du fenua ". Ma

plus grande satisfaction professionnelle restera d'être partie de rien, d'avoir créé mon entreprise et de la voir 30 ans après, toujours se développer grâce au dynamisme et à la motivation.



De nouvelles classes pour l'école HITIVAINUI



L'école HITI VAI NUI a été dotée de trois nouvelles classes, d'une salle informatique, d'une bibliothèque et de sanitaires. L'ouvrage a été conçu par le cabinet d'architecte DESCHENE. Les travaux ont coûté 56 MFCFP financés entièrement par le FIP. Les enseignants et les élèves disposent à présent de meilleures conditions de travail. L'inauguration a été faite le 28 novembre 2003 en présence de Tavana, son conseil municipal et des responsables du service de l'éducation.

Le Parc Bougainville, c'est aussi pour le plaisir des petits



L'Ass. Tamarii Piha Tivira No Papeete gâte les enfants des familles démunies de Papeete



Les actes d'état civil de la Mairie de Papeete

En 2003, la Mairie de Papeete a enregistré 3 847 naissances intervenues dans les établissements hospitaliers et cliniques de la ville. Ce qui fait en moyenne 320 naissances par mois. Par ailleurs, le même service d'état civil enregistre 513 décès durant la même année soit en moyenne 42 décès par mois. Enfin, le Maire et ses adjoints ont célébré durant la même année 128 mariages, soit en moyenne 10 mariages par mois.

Les petits pensent aussi au troisième âge à l'occasion de Noël



Merci aux élèves de la CM2 C de la Mission et 2de4 de Laménais qui ont offert un Noël inoubliable à nos matahiapos.

Les Visites de courtoisie

Le premier adjoint J-C. CLARK a reçu le Commandant du bâtiment Tarangini le 30 déc 03.



Lors de leur passage à Tahiti les tamarii Rapa Nui ont visité la Mairie de Papeete. Ils ont été reçus par Tavana J-C CLARK.



Une nouvelle échelle pour nos pompiers

Les pompiers de Papeete ont reçu leur échelle pivotante automatique qu'ils ont attendu avec patience. C'est chose faite depuis le 11 décembre 2003. La nouvelle échelle permet de travailler jusqu'à 32 m 40 de hauteur et répond aux normes de sécurité de la ville. S'agissant d'un nouveau matériel, nos hommes de feu ont tout de suite reçu une formation pour se familiariser avec le nouveau camion. Pour la petite histoire, sachez que le camion et l'échelle pèsent 15 tonnes et que le moteur développe une puissance de 279 CH/ 205 KW.



Pour votre sécurité, nos mutoi sont allés en formation



Pour la commune de Papeete, Charles AFOU, Raimana ALVES, Henri DROLLET, Titania HATETE, Marcel KWONG, Roger LAMY, René O'CONNOR, Guy TAUOTAHA, Robert TEANINI, Marcellino TEHAAMOANA et

Bob TEMAURIORAA ont accepté de retourner sur les bancs de l'école. Mais c'est pour mieux assurer la sécurité des citoyens. La formation a duré 8 semaines.

Les conseillers de quartier en action

Les conseillers de quartier de Fariipiti sous le regard attentif de l'adjoint René TEMEHARO et sous l'impulsion de Christian ELLACOTT avec l'aide des services techniques de la commune et de la SPEA , entreprennent d'assainir les réseaux d'évacuation des eaux pluviales. Bonne initiative locale. Exemple à suivre.



Le saviez- vous - Ua ite anei râ hoi outou ?

La cathédrale



Avec ses 39 m de long, ses 14 et 16 m de large, son clocher de 39 m de haut , et sa superficie de 580 m², la cathédrale se dresse majestueusement en plein centre ville telle une reine qui veille sur la capitale de la Polynésie française. C'est de là que part le kilométrage zéro du tour de l'île de Tahiti.

De style ancien, elle présente la particularité de posséder en partie une forme gothique. La mission catholique compte encore deux églises construites sous cette forme : l'église St François Xavier à Paea et la chapelle de l' Evêché à la Mission, rue Tepano Jaussen.

L'histoire de la cathédrale c'est aussi un peu l'histoire de la mission catholique au début de son installation à Papeete.

La première chapelle édifée pour les paroissiens de la ville se trouvait à l'intersection de l'avenue Bruat et de la rue du Gal de Gaulle (appelée autrefois le 'Broom Road' puis 'Louis Philippe, roi de France'), à l'emplacement actuel du restaurant " Manava " . Le gouverneur Bruat proposa d'offrir à la mission catholique un terrain en centre ville en échange du terrain Vaiami, afin de pouvoir installer une batterie en face de la passe de Papeete. Dès son arrivée à Papeete en février 1849, Mgr Tepano Jaussen saisit cette offre en vue de construire un édifice religieux capable de remplacer avantageusement la petite chapelle de Vaiami. L'échange de terrains s'est réalisé en 1855 sous l'autorité du gouverneur Du Bouzet, la mission recevant ainsi un terrain triangulaire donnant sur la rue Jeanne d'Arc actuelle. C'était

un endroit très marécageux au milieu duquel se trouvait un banc de corail. C'est sur ce banc de corail que le premier bâtiment de la cathédrale a été édifié.

La première pierre fut posée le 8 décembre 1856 à 8 h du matin. On fit venir 50 ouvriers de Mangareva placés sous la direction du frère Soulié. Ils possédaient une grande expérience de la construction pour avoir édifié plusieurs édifices religieux dans l'archipel de Mangareva. Malgré un départ fulgurant des travaux, le chantier ne tarda pas à connaître des difficultés. Les ouvriers supportaient mal l'éloignement de leur île et rentraient chez eux. L'argent vint à manquer très vite. Les travaux furent interrompus puis reprisent en 1865 avec de nouveaux ouvriers de Mangareva. Ne pouvant pas honorer l'engagement financier promis par la Colonie, le gouverneur par intérim de Jouslard ordonna en juillet 1870 la démolition des murs qui pourtant avaient déjà une hauteur de 3 mètres. Les moellons ont été répartis entre la Colonie et la Mission. La part de la colonie servit à faire les quais à l'est de l'Aiguade et la part de la Mission à la construction de l'Evêché dans la vallée de la mission. (On peut encore admirer les bâtiments de style colonial au milieu d'un grand parc planté et aménagé par Mgr Tepano Jaussen ; ils servent de bureaux pour l'évêque et de maison d'accueil pour les missionnaires résidents ou de passage.)

La construction de la cathédrale fut reprise donc en 1871 aux frais de la Colonie et a nécessité 5 années de travaux, mais l'emprise foncière a été réduite.

Depuis sa construction notre cathédrale a échappé à bien des cataclysmes. Elle est sortie notamment indemne du bombardement de la ville le 22 septembre 1914 par deux croiseurs allemands, le 'Scharnhorst' et le 'Gneisenau'. Cela tient du miracle quand on voit les dégâts causés non loin de là sur les autres bâtisses longeant la rue baptisée depuis " rue du 22 septembre ".

Pour de nombreuses familles de Papeete, la Cathédrale est encore un symbole chargé de souvenirs et d'émotions. En effet, les plus grands mariages religieux des années antérieures à 1970 y étaient célébrés. Plusieurs générations d'enfants y ont reçu leur baptême et leur première communion. De temps en temps à la demande des familles, des messes de mariages sont célébrées à l'autel, suivies de la photo traditionnelle sur le parvis et des enfants reçoivent toujours leur baptême sur les fonds baptismaux de la cathédrale. Et pourtant les grandes orgues qui accompagnaient jadis la ferveur des chants des paroissiens ne résonnent plus depuis bientôt trente ans.

Aujourd'hui, la cathédrale offre aux visiteurs comme aux résidents, sa silhouette anachronique, ses vitraux d'une beauté attachante réalisés par Deana de Marigny et un espace de recueillement exceptionnel en plein centre ville. La messe du samedi soir rassemble encore de nombreux inconditionnels nullement dérangés par le bruit des voitures ou autres nuisances sonores environnantes.

Même si elle est trop étroite pour accueillir des cérémonies importantes, la cathédrale de Papeete occupe dans le cœur des familles chrétiennes toujours une grande place.

Sources : Père Christophe,
Vicaire de la cathédrale de Papeete



TRADITION RESPECTEE POUR ACCUEILLIR L'année du singe



Pour fêter cette nouvelle année du Singe, les scolaires, encore plus nombreux cette année, étaient au rendez-vous au temple Kanti.



Fidèles aux traditions, les Lions ont rugi dans les rues de Papeete comme pour chasser les mauvais esprits et favoriser la prospérité et le bonheur. Leurs prestations ont été très appréciées par le public et encore plus par les commerçants.

Prince, princesse, Reine et Roi du Heiva Taravana 2003.



Mamao Alliance pour le Roi et la Reine.
Mamao Alliance meilleur jingle - BRAVO.

Fin d'année fêtée dans la joie par les employés municipaux



RDV déjà pris pour décembre 2004.

Nos prénoms tahitiens

Chers parents, vous attendez un heureux événement en février mars, pour vous aider dans vos recherches de prénoms, voici ce que le service de l'état civil vous propose comme prénoms tahitiens :

*Commune de Papeete
« Te honoraatira n°16 »*

Te mau iàa tahiti
no teie na âvaè
Fepuare - Mäti 2004

Aiû tamäroa
Hoauira = grand ami
Hamatanui = grand début
Nuimano = des milliers
Temaruatini = élever à l'abri

Aiû tamähine
Mahine = jeune fille
Hurarama = la torche dansante
Heifano = couronne de départ
Mamatai = étoile de mer

e tano no te tamäroa
e te tamähine
Teratai = cette mer
Rereiga = voyage - envol
Popounu = joie, se hâter
Hui'urateni = des chefs

POUR EN SAVOIR PLUS SUR LA NOUVELLE POLITIQUE DE STATIONNEMENT A PAPEETE,
UNE EDITION SPECIALE EST DISPONIBLE DANS TOUS LES COMMERCE DE LA VILLE,
VOUS PERMETTANT DE CONNAITRE EN DETAIL LES OUTILS DU STATIONNEMENT
URBAIN.